

Chaque jour, « Le Soir » présente les enjeux du scrutin dans une des 19 communes bruxelloises. Quels sont les thèmes de la campagne ? Quelle majorité se dessine ? Qui sera bourgmestre ?



# « Nous n'avons pas réussi à régler le problème de la

COMMUNALES Le débat des candidats bourgmestres Eric Tomas (PS) et Gaëtan

- Propreté et sécurité sont les deux grands thèmes de la campagne anderlechtoise.
- La croissance démographique sera également au cœur des préoccupations du nouveau collège.
- La majorité actuelle pourrait bien être reconduite mais la question du bourgmestre se pose.

## ENJEU

### Deux candidats bourgmestres pour le même bilan

Anderlecht, c'est d'abord une des plus grandes communes de la Région bruxelloise avec un potentiel de croissance des plus importants. Quelques réserves foncières s'y trouvent encore et les zones industrielles attirent de plus en plus le regard des promoteurs immobiliers. En 2024, les Anderlechtois seront 130.000 contre 119.000 aujourd'hui. Durant ces six dernières années, le collège PS-CDH-MR-SPA-VLD a dû gérer une croissance démographique forte engendrant également des conflits sociaux explosifs.

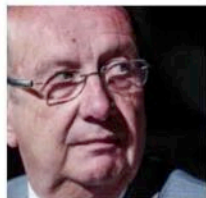
Déloger Eric Tomas (PS) de son poste semble très compliqué. En effet, il réunit encore les socialistes francophones et néerlandophones et le CDH. Par contre, cette fois, il ne pourra pas bénéficier de la popularité de la secrétaire d'Etat à la Propreté, Fadila Laanan, cette dernière voulant la deuxième place sur la liste sinon rien. Ce fut donc rien. Mais en faisant ce choix, Eric Tomas se prive de ses 2.251 voix de préférence. Et le PTB se trouve en embuscade. De l'autre côté, Gaëtan Van Goidsenhoven (MR) se verrait bien reprendre le poste de bourgmestre. S'il porte l'écharpe tricolore, le député libéral promet aussi de se consacrer à sa commune. Pour les écologistes, monter dans une majorité semble plus que complexe. « Ces deux groupes se détestent pendant six ans mais s'entendent le soir des élections, commente le conseiller Philippe Debry (Ecolo). Nous aimerions bien évidemment remonter dans une majorité mais il faudra voir si c'est possible numériquement. » Le prochain collège devra surtout s'attaquer à la question de la propreté, qui pollue la vie des Anderlechtois depuis de nombreuses années. Tous les partis en ont fait un thème de campagne. VLH.

Un quart de siècle le sépare et pourtant, les points communs sont nombreux. Le plus frappant est leur volonté. Tous deux ont envie de s'asseoir dans le fauteuil de bourgmestre d'Anderlecht une nouvelle fois. Eric Tomas (PS) semble avoir travaillé son assise durant les six ans qui viennent de s'écouler. En 2012, grâce à l'alliance scellée avant les élections avec le CDH, malgré son nombre de voix de préférence (4.541), il a pu ravir l'écharpe mayoral au libéral Gaëtan Van Goidsenhoven (5.003 voix de préférence). La liste PS-SPA-CDH avait alors obtenu 36,7% contre 26,14% pour le MR. Mais Gaëtan Van Goidsenhoven n'est visiblement pas rancunier, ce qui lui a permis d'accepter de devenir premier échevin de celui qui l'a privé de son titre. Pendant six ans, le collège anderlechtois a plutôt bien fonctionné, sans grands heurts.

Du coup, au moment de la campagne, il devient difficile de départager les deux candidats bourgmestres puisque les deux hommes doivent défendre le même bilan. Et à les entendre, ils sont plutôt satisfaits du travail accompli tout en reconnaissant que le chemin vers la Ligue des champions est encore long.

### Un bilan de maître d'école

Durant ces six années, le collège anderlechtois a emprunté le chemin des écoliers. Prenant



« Il faut que le public joue son rôle dans la construction des nouveaux quartiers » ERIC TOMAS

conscience de la croissance démographique prévue dans la commune, il a construit des crèches et des écoles primaires. « Aujourd'hui, on a une capacité suffisante pour le primaire, explique Eric Tomas. On a même des places encore libres. Demain, on devra faire un gros effort sur le secondaire. Cela sera possible notamment grâce aux charges d'urbanisme. » L'augmentation de la population est due à une croissance interne, mais surtout à la construction de nouveaux quartiers comme celui des Trêfles ou à Erasme. Demain, il y aura le quai de Biestebroek, Cureghem et après-demain le quartier Heyvaert. A chaque fois, ces projets engendrent des millions d'euros de charges d'urbanisme que la commune peut investir. « C'est aussi notre plan communal de développement, ajoute Gaëtan Van Goidsenhoven. Nous l'avons matérialisé. On a créé un certain nombre d'équipements, dynamiser nos potentiels économiques tout en conservant le poumon vert qu'est Neerpede. »

### Le point noir : la propreté

Certes, un stade et une gare, cela n'est pas toujours facile à gérer. Mais la malpropreté touche tous les quartiers anderlechtois. A tel point que tous les partis l'ont inscrite comme priorité. « Il faut le reconnaître. Nous n'avons pas réglé la question de la propreté. On a mis le paquet avec des collectes supplémentaires, une augmentation des sanctions, on fait des planques avec la police, on a mis des caméras et malgré cela, ça continue, constate Eric Tomas. On n'a pas de recette miracle, on doit intensifier les contrôles, mais on a une petite partie de la population qui n'en fait qu'à sa tête. Le véritable problème, c'est l'éducation. On va chercher le nouveau mate-

las, on ne rapporte pas l'autre mais on le jette derrière le coin. On a une mentalité de non-respect car on se dit que la commune va venir le chercher. »

Alors, dans ce cas, ne vaut-il pas mieux le laisser trainer ? « C'est le piège des dépôts semi-clandestins, ajoute Gaëtan Van Goidsenhoven. On est mis devant un dilemme, mais on doit ramasser vite sinon cela s'installe. On doit se remettre en cause et garantir des résultats. Les citoyens le demandent. Si on n'y arrive pas cette fois-ci, cela risque de nourrir les partis extrémistes. On doit faire des évaluations régulières de nos politiques. »

### Evaluer les politiques de sécurité

Anderlecht est une commune où la mixité n'est pas qu'un concept. C'est aussi un territoire dense sur lequel se concentre une population à faibles revenus, ce qui engendre également des problèmes de sécurité, comme récemment au Peterbos. « Dans ce quartier, ce n'est qu'un report du

trafic de drogues. C'est parce que nous avons été efficaces ailleurs que le problème s'est déplacé. En six ans, j'ai fait fermer une quarantaine de cafés pour trafic de drogues et grâce à nos opérations, nous avons une diminution de 15 à 20% de la criminalité, rappelle Eric Tomas. Je regrette que le ministre de l'Intérieur raconte beaucoup de choses mais que l'argent ne suive pas. L'Etat fédéral est à la traîne. »

La dotation à la zone de police atteint annuellement les 25 millions d'euros. « La police a de justes revendications mais nous devons avoir un retour sur investissement, argumente Gaëtan Van Goidsenhoven. Les citoyens demandent une présence effective des agents. Nous devons aussi veiller à avoir le soutien du parquet. De mon temps, nous l'avions. Je ne sais pas si c'est toujours le cas. » « Ça l'est ! », rétorque le bourgmestre. « Tant mieux car si nous voulons des résultats, on doit pouvoir compter sur cet appui quitte à aller le chercher au forceps. »

### Le défi démographique

Au cours des six prochaines années, Anderlecht va connaître une croissance démographique plus importante que celle déjà enregistrée. Les promoteurs privés lorgnent les terrains à construire

### Eric Tomas

Profil. Bourgmestre depuis 2012. A 70 ans, il termine son premier mandat et est candidat à sa propre succession. 4.541 voix en 2012. Liste. Complète (47 candidats) et elle regroupe le PS, le SPA et le CDH. On compte 11 indépendants dans une liste multiculturelle et polyglotte. Mandats. Neuf dont quatre rémunérés (bourgmestre, administrateur d'Interfin, de Sibelga et président du Centre européen de fruits et légumes).



Après six ans de gestion conjointe, Eric Tomas (à gauche) et Gaëtan Van Goidsenhoven (à droite) s'affrontent. © PHOTOPRESS/LE SOIR

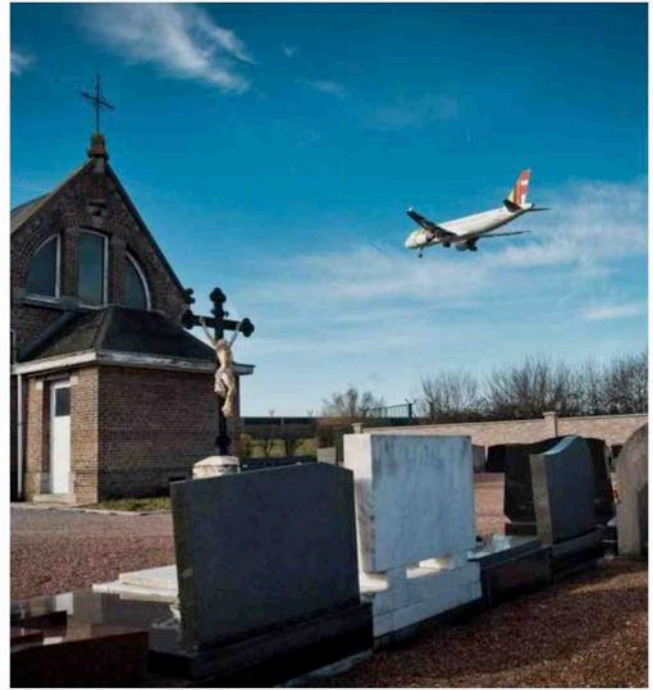
### LE CONSEIL COMMUNAL D'ANDERLECHT





# Les états généraux (flamands) du transport aérien annulés

AÉRIEN Un jugement imposait leur tenue pour le 17 septembre



La loi de la navigation aérienne (vliegwet) qui doit donner le cadre légal aux survols de Bruxelles et de sa périphérie se fait attendre aux dépens des riverains. © BRUNO DAUMONTE.

Deux associations de riverains de l'aéroport, UBCNA (Union belge contre les nuisances des avions) et « Piste 01, ça suffit », demandent la révocation du gouverneur du Brabant flamand, le SPA Lodewijk Dewitte. Il aurait, selon les associations, organisé « de sa propre initiative, et illégalement, des états généraux du transport aérien afin de court-circuiter le fédéral dans ce dossier ». Des états généraux qui ont cependant été annulés, faute de participants. Notamment les représentants de l'État fédéral (où on n'a reçu ni invitation ni ordre du jour) et des entités régionales.

Les amateurs de scénarios « belgo-belges » vont être séduits.

Tout est lié à une décision du tribunal de première instance de Bruxelles, rôle néerlandophone, du 30 mai dernier. Cinq communes flamandes de la périphérie (Machelen, Vilvorde, Grimbergen, Meise et Wemmel) avaient lancé une action en cessation environnementale contre le plan de répartition des vols (version Wathélet 2014), jugé inéquitable. La Justice leur a donné raison, et 90 semaines au gouvernement fédéral pour modifier les routes (sous peine de prochaines années puissent y participer. Ensuite, parce que la formule des états généraux imposée par la Justice ne semble pas la mieux adaptée et n'a pas, fonctionnellement, à participer à l'élaboration d'une loi. On peut aussi supposer que le ministre attend également les premiers éléments de l'étude d'incidence qui doit permettre d'objectiver l'ensemble des processus de survol. Enfin, il apparaît aussi que la décision du tribunal reste contestée, tant sur le plan technique que juridique.

## LES BRÈVES

### FAITS DIVERS

#### Mortel échange de coups

Un homme de 55 ans est décédé à la suite d'une bagarre avec un individu, survenue lundi matin peu après 9 h au croisement de la rue de Laeken et de la rue du Pont Neuf à Bruxelles, indique le parquet de Bruxelles. Ce dernier a ouvert une enquête pour coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner. D'après les premiers éléments de l'enquête, des échanges de coups auraient eu lieu. Un des deux protagonistes a ensuite quitté les lieux. L'autre homme s'est assis sur un banc et a demandé à un passant d'appeler

les services de secours car il ne se sentait pas bien. Ils sont arrivés sur place pour le prendre en charge, mais l'homme est décédé dans l'ambulance. La victime est une personne de nationalité belge et d'origine congolaise. Le suspect, l'autre homme impliqué dans la bagarre et qui n'était plus sur place, n'est pas encore identifié. L'enquête est toujours en cours. (b)

#### WOLUVE-SAINT-PIERRE

##### Pas de liste Expats

Cinq listes ont finalement été déposées sur le territoire de Woluwe-Saint-Pierre en vue des communales d'octobre: la Liste

du bourgmestre, Open/MR, Ecolo Groen, Défi et PS-SPA. Absents donc le PTB, la NVA ou encore le parti Islam. Même topo pour la liste Expats qui était pourtant pressentie. « L'absence de dépôt d'une liste d'Expats est pour moi une bonne nouvelle, a réagi l'échevin écolo Pascal Leffevre. Il ne s'agit naturellement pas de remettre en cause le droit de tout habitant, réunissant les conditions légales, de déposer une liste pour participer au processus démocratique communal. Par contre, le dépôt d'une telle liste aurait, selon moi, donné un très mauvais message, du type "on est une catégorie à part". » (P.Le)

# propreté »

Van Goidsenhoven (MR)

Un risque de dualisation existe vu les projets immobiliers, comme celui de la marina de Biestebroek. « Pour celui-ci rien n'est joué, sort de sa réserve Eric Tomas. Pour les autres, on construit des quartiers avec des équipements collectifs. Il faut que le public joue son rôle dans la construction des nouveaux quartiers et il faut avancer dans le démantèlement du commerce de voitures à Heyvaert. C'est un des enjeux de la prochaine législature. »

Les deux candidats partagent d'ailleurs un même constat: Anderlecht n'est pas la priorité de la Région bruxelloise. « Longtemps, nous avons été considérés comme un arrière-plan technique régional, conclut Gaëtan Van Goidsenhoven. Mais Anderlecht est plus que cela. C'est une pièce maîtresse du développement du XXI<sup>e</sup> siècle. » ■

VANESSA LHULLIER

## politique Tomas, bourgmestre sinon rien

ENTRETIEN  
A près une heure de discussion, il est bien difficile de repérer les pierres d'achoppement entre les deux candidats bourgmestres.

Vous défendez le même bilan, mais qu'est-ce qui vous différencie ?

**Eric Tomas:** Ce qui nous différencie, c'est une vision d'Anderlecht. J'ai lu le programme du MR et quand je lis « avec nous, Anderlecht ne sera plus une terre de relégation, d'abandon et de misérabilisme », là je me dis qu'on n'a pas la même vision. C'est une commune de tradition ouvrière et c'est une population qui n'a pas beaucoup de revenus et on doit faire un programme qui les concerne aussi.

**Gaëtan Van Goidsenhoven:** J'ai un devoir de lucidité et je pense que le partenaire considéré avec un peu d'aveuglement un certain nombre de situations. Certaines choses ne vont pas. Les gens ne sont pas satisfaits. On doit tirer notre commune vers le haut. Si on voit notre classe moyenne disparaître, nous ne pourrions pas financer nos politiques. Nous voulons permettre aux gens qui

naissent sur nos terres de prendre l'ascenseur social. On doit choisir le fait d'habiter à Anderlecht. Elle ne doit pas être une ville subie.

Le social ne fait pas partie du programme du MR ?

**G.V.G.:** Mais si ! Une ville, c'est comme un corps humain, il faut avoir un équilibre. S'il est rompu, on a des symptômes. Il faut avoir un objectif très clair et rassembler les habitants. Ce n'est pas être antithésique que de dire ça.

**E.T.:** Ce sont des mots et il faut voir les réalisations et les engagements majeurs. Dans vos 14 points prioritaires, on n'a rien sur l'enseignement, rien sur le logement social, rien sur les crèches. Donner un avenir aux gens, cela passe aussi par l'enseignement.

**G.V.G.:** On a 250 points et on parle d'enseignement !

**E.T.:** Vous ne vous adressez pas à toute la population. C'est comme si vous étiez gêné qu'il y ait des pauvres.

**G.V.G.:** Non, je ne suis pas gêné qu'il y ait des pauvres, je suis gêné qu'il y ait tant de pauvreté. C'est très différent. J'ai envie de briser la fatalité. Peut-être pas vous et on n'est pas obligé d'être socialistes pour faire du social.

Malgré cela, vous êtes prêts à repartir ensemble ?

**E.T.:** On a bien travaillé, mais cela dépend des électeurs. Je ne fais pas une campagne personnelle mais d'équipe. On doit avoir la majorité à tout prix possible. Par contre, une chose est claire. Je veux continuer comme bourgmestre, sinon rien.

**G.V.G.:** Je me bats pour Anderlecht, c'est ma priorité, mais je ne suis pas si je serai encore échevin. Par contre, si la population me choisit comme bourgmestre, je ne cumulerai pas et je ne serai pas candidat en 2019. ■

Propos recueillis par V.L.H.

## Gaëtan Van Goidsenhoven

Profil. Echevin de l'Urbanisme depuis 2012 (5.003 voix) et député régional depuis 2009. En 2007, il devient à 33 ans le plus jeune bourgmestre bruxellois et rend son écharpe en 2012. Liste. Complète avec le VLD. Elle mélange nouveaux candidats et plus anciens (Jean-Jacques Boelpaeppe la pousse). Mandats. Dix dont quatre rémunérés (député régional, Communauté française et Cocof et échevin).



« Si on n'y arrive pas cette fois-ci, cela risque de nourrir les partis extrémistes »

GAËTAN VAN GOIDSENHOVEN

## LE SOIR

Ce qui différencie vraiment les deux hommes ? Vous le découvrez sur notre vidéo Tac O Tac.

gopress  
Innovating Digital Content

Le Soir Bruxelles 18/09/2018, pages 30 & 31

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Le Soir Bruxelles

